

Le rôle d'une revue argentine dans le dialogue des cultures *Sur*, pont entre l'Europe et l'Atlantique

Graciela Cocozzella and Beatriz Amanda Chiappa

Number 52, December 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45673ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

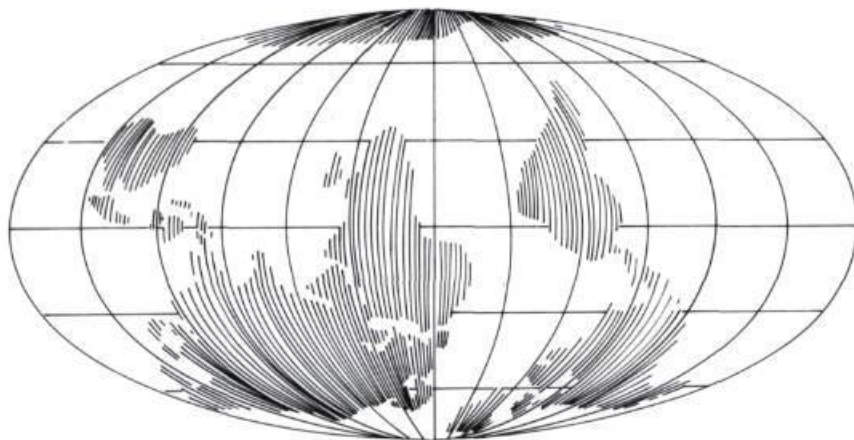
1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Cocozzella, G. & Chiappa, B. A. (1983). Le rôle d'une revue argentine dans le dialogue des cultures : *Sur*, pont entre l'Europe et l'Atlantique. *Québec français*, (52), 84-84.

Le rôle d'une revue argentine dans le dialogue des cultures : *Sur*, pont entre l'Europe



et l'Amérique

Cette revue littéraire bimestrielle dans ses commencements, semestrielle à l'heure actuelle, a été fondée en été 1931 sous la direction de Victoria Ocampo, célèbre femme de lettres argentine qui l'a dirigée jusqu'à sa mort en 1979.

Dans la préface de son premier numéro Victoria Ocampo a énoncé ses buts : « étudier les problèmes qui concernent les Américains... sans tourner le dos à l'Europe ». En effet, cette revue fondée par une femme amoureuse de l'Argentine a servi de pont entre les gens de lettres de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique ; véritable pont dans les deux directions d'un aller et retour constant.

Et comme preuve aussi de la générosité de cet esprit exceptionnel, *SUR* n'a pas été sa revue, mais la revue de tous.

À travers la collaboration des Américains, *SUR* a montré le « trésor caché de l'Amérique » aux yeux intéressés d'autres cultures. Inversement elle a mis les Américains en contact

avec les représentants des cultures d'au-delà de l'océan.

Et, ce qui est très important, c'est qu'elle a montré l'homme et le paysage argentins dans leur majorité et par conséquent la majorité des latino-américains. Cela a obligé les Européens à considérer l'Amérique avec le même sérieux qu'ils utilisent pour considérer leurs propres problèmes.

Nous reprenons les mots d'Alfonse Rayes : « avec cette revue l'Argentine a fait un pas en avant, et l'Europe, l'autre personne du dialogue, a fait le sien envers nous ».

SUR a deux comités de rédaction, l'un formé par des Argentins, l'autre formé par des étrangers. Dans ce comité étranger a figuré au moment de sa fondation Drieu La Rochelle qui a écrit : « Il ne faut pas dire : je chanterai l'amour argentin. Il faut dire : je chanterai l'amour. On ne s'apercevra que plus tard que votre chant sonne d'une manière qu'on n'entend qu'en Argentine ». C'est que malgré sa portée universelle *SUR* a gardé son identité argentine.

Citons maintenant parmi les collaborateurs français quelques noms sélectionnés d'une liste réalisée en 1951 : Louis Aragon, Simone de Beauvoir, Paul Bénichou, Georges Bernanos, Albert Camus (celui-ci raconte que sa visite en Argentine a été brève mais très fructueuse grâce à Victoria Ocampo), Paul Claudel, Paul Éluard, Valéry Larbaud, Le Corbusier, André Malraux, Jean Piaget, Jean-Paul Sartre. Nous nous proposons de compléter cette liste avec les noms des écrivains français qui ont collaboré depuis 1951 jusqu'à présent.

SUR dans son numéro 342 (janvier-juin 1978) porte justement sur le « Dialogue des Cultures ». Il est consacré au colloque qui, sous le même titre, a été convoqué par l'UNESCO. Il a eu lieu dans la villa que Victoria Ocampo et sa sœur avaient cédée à l'UNESCO. Le jour de l'inauguration, dans son discours, Victoria Ocampo a revendiqué ses liens avec la langue française en donnant des citations de Malraux en langue française.

Des personnalités du monde entier y ont assisté. Au cours des séances on a recommandé de réexaminer les concepts de pluralisme, d'universalité pour la compréhension du phénomène culturel ; de considérer le dialogue des cultures avec sagesse pour contribuer à atténuer la crise contemporaine ; de respecter sa propre identité pour mieux comprendre l'identité d'autrui.

Entreprise culturelle et non pas commerciale, *SUR* a pu survivre malgré les difficultés financières. Ses souscripteurs proviennent du monde entier : l'Amérique latine, l'Amérique anglo-saxonne, l'Europe. C'est que *SUR* a comme devise depuis sa création « la qualité de l'écrivain » par-dessus toutes les idéologies, rien que « la qualité de l'écrivain ». ■

Graciela Cocozzella, née Campopiano et Beatriz Amanda Chiappa
Professeurs titulaires à la Faculté des Humanités. Université Nationale de La Plata (Argentina).